

APOLOGIE DES PROSCRITS *du 18 fructidor.*

CAMILLE JORDAN *député du Rhône à ses commettans; sur la révolution du 18 fructidor, avec cette épigraphe prise de Virgile.*

*O socii! (nequè enim ignari sumus antè malorum)*

*O passi graviora! Dabit Deus his quoque finem.*

PARIS 25 Vendémiaire an VI (16. Octobre 1797.)

in-16. de 144. pages.

Il est permis de suspecter un peu la date de cette intéressante brochure, et sur-tout de croire que si elle a paru à Paris, elle y aurait bientôt été arrêtée par la police, un peu turque; qui gouverne les hommes libres de ce pays-là. Au reste cet ouvrage eût-il réellement circulé à Paris à la fin d'octobre, c'eût été déjà bien tard pour entretenir les bons habitans de cette ville d'événemens arrivés six semaines auparavant, et par conséquent oubliés depuis plus de cinq. Quelque profonde même qu'ait été en Europe l'indignation de tous les amis de la liberté contre les auteurs de la révolution du 18 fructidor, et quelque vif qu'ait été l'intérêt pris au sort de quelques-unes des victimes, il n'est guère possible de compter aujourd'hui sur ces sentimens pour le succès de l'apologie que Camille Jordan vient de publier. En révolution les personnages sont à